

Elle avait eu maintes fois l'occasion d'être appelée pour des soins urgents au 32, avenue du manoir, 5ème étage, porte gauche. Mais ce matin-là, fatiguée par une nuit d'insomnie, elle s'arrêta au 4ème étage, et frappa porte gauche. A peine s'était-elle aperçue de son erreur, qu'une

voix résonna dans la pièce du fond :

- Enfin ! Je vous attendais.
- Oui je me doute, je suis à peine en retard !

Bon c'est vrai la nuit avait été courte, une soirée trop arrosée l'avait empêché de trouver le sommeil. Mais quand on est infirmière libérale, on ne peut pas laisser tomber ses patients. En plus de 10 années d'exercice, elle avait vu l'évolution des mentalités de ses patients qui étaient devenus de plus en plus consuméristes.

- Entrez ! la porte est ouverte.

Elle poussa la porte et s'aperçut qu'elle n'était pas dans le bon appartement. Elle allait faire demi-tour en s'excusant quand la voix lui intima sèchement de venir la rejoindre. Elle avança vers la salle de séjour. Une femme, environ 30 ans était étendue sur le canapé. Elle était maigre et avait les traits tirés.

- Je m'appelle Chloé, c'est moi qui vous ai appelé. Vous voilà enfin ! J'ai cru que vous n'arriveriez jamais. En tout cas vous êtes arrivée avant l'inséminateur, heureusement.

Vous qui lisez ce texte, je vous dois quelques explications ! Nous sommes en 2123, la population mondiale a été décimée par plusieurs virus. Pour lutter contre cette situation, le gouvernement a imposé par décret que chaque femme en âge de procréer ait au moins un enfant. Pour les célibataires des « inséminateurs », triés sur le volet, ont été formés. C'est cette personne que Chloé attendait fébrilement. Mais reprenons le cours de notre récit.

- Attendez, madame, il y a erreur je suis infirmière et je viens faire une injection à la personne qui habite l'étage du dessus.
- Oui, peu importe j'ai besoin d'une infirmière et vous êtes là. J'attends l'inséminateur et j'ai besoin d'une présence féminine et d'un avis médical si besoin.
- Bon écoutez je suis d'accord mais je vais d'abord faire les soins chez la personne qui habite au-dessus et je reviens de suite, dit-elle en sortant.

Sur le palier, elle croisa un jeune homme avec une mallette, visiblement perdu.

- Excusez-moi madame, je cherche...
- Oui, oui je suis au courant, c'est la porte au fond là-bas...
- Merci madame ! répondit le jeune homme, étonné que tout l'immeuble ait l'air d'être au courant de sa venue.

Cela faisait, jour pour jour, dix ans qu'il était photographe. Au début de sa carrière il visait une place dans une agence de presse, mais il avait vite déchanté et était devenu photographe pour les mariages et maintenant depuis plusieurs années, il s'était spécialisé dans les photographies de bébé. Il sonna à la porte indiquée par la charmante personne qu'il avait rencontré sur le palier. Une voix lointaine répondit :

- Entrez ! La porte est ouverte

Le couloir franchit, il arriva dans le salon où une jeune femme était allongée sur un divan.

- Bonjour je suis...
- Oui, oui je sais qui vous êtes ! Ne perdons pas de temps. Une infirmière va venir pour m'aider.

Tiens une infirmière, pensa-t-il, ce n'est pas ordinaire, il avait vécu plusieurs situations cocasses, mais avec une infirmière ce n'était pas encore arrivé !

- Bon ne perdons pas de temps, commençons !
- Oui mais avant permettez-moi de vous présenter quelques-unes de mes réalisations.
- C'est vraiment nécessaire ?
- Oui je préfère ! Vous pourrez ainsi juger de la qualité de mes réalisations. Je suis un des meilleurs dans ma profession. J'ai une liste d'attente, vous ne vous imaginez même pas ! Vous avez eu beaucoup de chance de m'avoir ! J'espère que vous me recommanderez à vos amies.

Il ne manquait plus que ça, je suis tombé sur un modeste, c'est bien ma veine. J'espère que le bébé ne tiendra pas trop de lui, se dit-elle.

Il sortit plusieurs albums photos et ouvrit le premier. Un bébé souriant regardait l'objectif d'un œil amusé.

- Pour ce bébé il m'a fallu 3 heures, mais le résultat est là !
- 3 heures !!! Ça fait quand même un peu long non ?
- Pensez -vous, tenez pour celui-ci il faisait tellement froid que mon appareil commençait à geler, la mère était obligée de souffler dessus pour qu'il ne prenne pas en glace...
- Je vois enfin j'essaye d'imaginer, répondit-elle paniquée.

- Tenez, celui-ci c'était lors d'un mariage, toute la noce était autour pendant la pose, mais c'était pénible car chacun donnait son avis sur la position à prendre.

Elle avalait sa salive de plus en plus difficilement, une goutte de sueur lui caressa le dos

- Alors pour celui-là, on a eu un problème d'éclairage. Il faisait trop sombre et on a dû chercher des spots pour éclairer la scène.
- Hein ? Il faut de la lumière ? On ne peut pas faire ça dans le noir ?
- Ah, ah dans le noir, vous avez le sens de l'humour.
- Non simplement une certaine notion de pudeur.
- Ah on arrive à mes préférés, lui c'était sur le toit d'une voiture. Comme la tôle était un peu froide on a dû la réchauffer avec de l'eau chaude !
- Au moins on n'aura pas ce problème ici, répondit-elle en avalant difficilement sa salive.

Il continua à tourner les pages de son album.

- Lui sur un chameau au Maroc.
- Sur un chameau de mieux en mieux !
- Pour celui-ci, la maman voulait absolument que le chien soit à côté. Je ne vous raconte pas comment ça bouge un chien.
- Bon et si on commençait ? demanda-t-elle paniquée
- Attendez ! Vous n'avez pas encore vu les plus beaux. Regardez cette merveille ! On a dû s'y mettre à plusieurs pour réussir.
- A plusieurs ? Et ça ne vous gêne pas, vous ?
- Non c'est souvent un travail d'équipe.
- Tant que ce n'est pas une équipe de Rugby...
- Pardon ?
- Non rien, on peut commencer ?
- Oui, oui maintenant que vous avez vu de quoi je suis capable, ça vous épate je suis sûr !
- C'est-à-dire que je ne m'attendais pas vraiment à ça, du monde de la lumière, des toits de voiture et même des chameaux ! Rassurez-vous, avec moi ce sera plus simple.
- La simplicité, c'est bien aussi.

A cet instant l'infirmière arriva. Elle entra et déposa sa mallette, elle n'en aurait pas besoin normalement.

- Me voilà, j'avais peur que vous ayez commencé sans moi.
- Vous êtes l'infirmière je présume, on vous attendait pour commencer.
- Oui, je suis là à la demande de madame, je suis un peu surprise de sa démarche, mais il y a un début à tout. Ça ne vous gêne pas qu'on soit trois ?
- Non au contraire c'est mieux ! Plus on est de fous et plus on rit comme dit le dicton.
- Attendez, attendez je suis juste là pour observer, qu'on soit bien d'accord !
- Oui, oui ça permet de tenir le sujet au cas où il bouge trop !
- Si vous le permettez, je vais passer un coup de chiffon sur mon appareil pour qu'il soit propre. De votre côté, n'hésitez pas à changer la couche pour qu'on soit tranquille.
- Mais il n'y a pas de couche enfin, j'ai trente-deux ans !
- Ah oui, j'avais oublié que votre génération était très branchée écologie. Parfait ! Bon vous voulez qu'on fasse ça où ? Cuisine, salle à manger, chambre, lit, divan, chaise ? Je suis ouvert à toute proposition. La baignoire c'est pas mal non plus !
- La baignoire, non mais vous plaisantez ! On va rester classique, on va faire ça sur le lit
- Oui, allongé nu sur le lit c'est bien.
- Voilà on va faire ça !
- Bon assez discuté, montrez-moi cette petite merveille pendant que je déballe mon appareil.

Les deux femmes s'évanouirent.